10 Juin 1863

G S

Mon cher enfant, tu ne vas
pas fâcher du tout en me faisant
parler par Borie. Loin de là,
j'aurais voulu pouvoir quelque
chose, mais je ne peux compter
ni sur le ministre, ni sur
M^r de Newkerque que je connais
bien peu, ni sur M^r Courmont
que je ne connais pas du tout.
Il faudrait que le prince fut
de retour, et j'imagine qu'il
ne ramènerait rien. Dis-moi
s'il y a quelques fixé pour
cet achat de tableaux, et quelle
somme il a. Avec le prince, je
saisirais à peu près une occasion
mais s'il faut se dépêcher et
qu'il ne soit pas là, je ne veux
tout de même risquer à ces

Messieurs : avec une certaine
peine de la mine, pourtant,
car tout ce monde est dans
les bons principes, et moi
je viens d'écrire Mlle La Quintinie
je vois que les villots sont liés en
froid avec Mr de Merbheque, et
ils étaient autrefois mes intimes-
diaires. Si tu pouvais savoir quel-
que chose de ce Mr de Lourmont
(dit on reçoit, j'ai entendu
de mes idées) cela me guiderait
Borie me dit qu'il n'aime que
les allemands ; ce renseignement
ne me suffit pas. Si Delacroix voulait
parler ! — mais tu sais !
Et puis Borie ne répond jamais
aux questions qu'à moitié, et
souvent il oublie le plus important
tout. Je ne vois ni le titre
ni le sujet, ni le n° du tableau

Je lis ai dit qu'il me faudrait pouvoir dessiner ce tableau d'une manière quelconque et que je ne pouvais écrire.
Vous recommandez le tableau de Lambert. quel tableau ? Celui que tu n'en as qu'un seul à la pension ?
Réponds-moi vite à toutes mes questions, et j'agirai pour le mieux.
Embrasse pour moi ta chère petite femme que j'aime et Maurice mes deux petits amours. Dis lui que je l'aime de tout mon cœur et qu'elle n'aura pas du tout peur de moi.
Je voudrais vous dire de venir tout de suite, mais tu me dis que tu as encore quelque chose à faire, et puis je voudrais bien que l'entrain fut là, car cette

une forte crise à passer, et nous touchons aux derniers temps. Je crois que du 15 au 20 juillet au plus tard, l'enfant sera emmaillotté et habitué au sein de sa mère qui veut le nourrir, et qui a raison, et que le pauvre petit "Main pourtant il faut prévoir le cas d'impossibilité et l'ennui de trouver une nourrice, enfin des tracas que vous feriez volontiers aucuns pour ne pas en juillet et pour les longtemps.

Embrasse ta chère femme pour Lina aussi, qui l'attend et qui sera heureuse de la voir

Mauricet nous vous envoient compliments, tendresses, et tout le monde vous recommande de veiller pour longtemps.

G Sand

10 juin 63.